

LARAJASSE

## Bénévoles, ils restaurent une chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle



La chapelle de Saint-Apollinaire et sa place parvis. Photo Progrès/Jean Pierre AVENIER

**Une quinzaine de bénévoles, passionnés par l'histoire de leur village et le patrimoine local ont pris en charge la rénovation d'une chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle dans le respect des matériaux de l'époque.**

Sur les hauteurs du village de Lamure, en allant vers Rivierie, promeneurs et randonneurs découvrent ou apprécient un havre de paix et de tranquillité : La chapelle de Saint-Apollinaire et sa place parvis. Une halte s'impose alors.

Depuis plus de huit cents ans, inخورablement attaquée par les intempéries, mais toujours entretenue, discrète, la chapelle a traversé les siècles sans trop de dommage. Mais une nouvelle réfection intérieure s'imposait.

### Une rénovation minutieuse des bénévoles

Un groupe d'une quinzaine de bénévoles a pris l'affaire en main et s'y est employé. Une rénovation longue, minutieuse, qui respecte les matériaux de l'époque.

Jean-Marc Bruyas, bénévole, mais aussi adjoint au maire chargé des bâtiments explique : « Entreprise déjà depuis plusieurs mois cette réfection est maintenant terminée. Nous avons été aidés financièrement par la municipalité pour l'achat des matériaux et bien conseillés par Leïla Moumem et André Genevois, qui nous ont apporté leurs matériels et surtout tout leur savoir-faire. Nous avons travaillé à

notre rythme et selon nos disponibilités. C'était fédérateur d'être ensemble, nous y avons pris un plaisir évident. »

### En quoi ont consisté ces travaux ?

Jean-Marc Bruyas poursuit « Reprise partielle, décrépiage puis recouvrement d'un produit liquide à base de chaux et teinte des murs qui renvoient agréablement la luminosité et ce, avec différentes couleurs. Sur les plafonds : La partie en lambris a été remplacée tout en gardant la teinte naturelle du bois. Les motifs et les décorations ont été sauvegardés et restaurés. Sans oublier bien sûr les sols, le mobilier et les statues qui ont tous retrouvé une nouvelle jeunesse. »

Fabrice Bouchut, le maire de Larajasse ne cache pas sa satisfaction devant le travail accompli. « Sous

un même nom administratif et ce depuis 1814, celui de Larajasse, notre belle et grande commune regroupe en fait trois villages : L'Aubépin, Lamure et Larajasse. On y trouve donc des aubépins, des muratiers et des jarsaires qui, fiers de leur passé, sont toujours très admiratifs et très attachés à leurs vieilles chapelles. La réfection de celle de Saint-Apollinaire, construite au XIII<sup>e</sup> siècle, qui porte le même nom que le hameau sur lequel elle se situe, en est une belle illustration. La municipalité ne pouvait qu'accompagner et soutenir cette initiative, elle ne le regrette pas. Le savoir-faire, le travail effectué et le résultat final obtenu prouvent que le bénévolat est toujours bien présent sur notre commune. »

De notre correspondant,  
Jean-Pierre AVENIER



La partie en lambris a été remplacée tout en gardant la teinte naturelle du bois et les motifs et les décorations sauvegardés et restaurés. Photo Progrès/Jean Pierre AVENIER

## La Chapelle, un lieu chargé d'histoire

Située à 848 mètres d'altitude, la chapelle de Saint-Apollinaire, du nom du saint protecteur des enfants et du bétail, est située dans le hameau du même nom.

### ■ Un lieu de pèlerinage

Construite au XIII<sup>e</sup> siècle par Hugues de L'Aubépin qui est de la même famille que Griffon, le fondateur de la léproserie du Mézel, elle a été créée pour les lépreux sous le vocable de saint Apollinaire. Une légende rapporte que saint Apollinaire, évêque martyr, au V<sup>e</sup> siècle aurait vécu en ermite sur le gros rocher proche de la chapelle. Le rocher porterait l'empreinte de son pied bot : de nombreux pèlerins y amènent les enfants qui ont des difficultés à marcher. Dans cette chapelle on venait autrefois faire un pèlerinage à la Pentecôte pour demander de bonnes récoltes et protéger le bétail. Elle a servi de lieu de culte pour les messes dominicales jusqu'à la construction de l'église du Mazel à Lamure en 1862. Au XVII<sup>e</sup> elle est dédiée à Saint-Apollinaire, protecteur des enfants et du bétail.

On y trouve un bénitier datant de 1580. Le plafond

est étoilé depuis une réfection datant de 1938, réalisée par Pétrus Dont, un entrepreneur local. Le clocheton primitif en bois a été refait en pierre en 1971 ainsi que le crépiage externe. L'année suivante un hôtel en extérieur a été installé pour célébrer les messes en plein air, tandis que le sol intérieur était réparé.

### ■ Cela n'a pas toujours été un lieu de sérénité

Pendant la Seconde Guerre mondiale ce sanctuaire servit de refuge à un groupe de près de 400 résistants et fut le témoin de parachutages alliés. Nommé sous le code de DZ "Vinaigrette" le plateau qui l'entoure a servi de lieu de largages d'armes, de matériel et de personnels utilisés par le groupe du commandant Mary pour harceler les troupes allemandes dans toute la région. En particulier celui de la nuit du 15 au 16 août 1944, dans le cadre de l'opération Jockworth, avec le parachutage d'agents, à partir d'un Stirling du Squadron 196 de la Royal Air Force. C'est pourquoi une stèle souvenir a été placée en ce lieu le 16 septembre 1984.